

An abstract painting with vibrant, swirling colors of blue, green, red, and yellow. A dark, eye-like shape is visible in the upper left quadrant. The overall composition is dynamic and textured.

Le chasseur abstrait éditeur

Le fleuret poétique  
de  
Midi-Pyrénées

2009

**Le chasseur abstrait éditeur**

sarl unipersonnelle au capital de 2000€ - 494926371 RCS FOIX  
12, rue du docteur Jean Sérié  
09270 Mazères - France

[www.lechasseurabstrait.com](http://www.lechasseurabstrait.com)  
**[info@lechasseurabstrait.com](mailto:info@lechasseurabstrait.com)**

ISBN : 978-2-35554-061-5  
EAN : 9782355540615

Dépôt Légal : décembre 2009

**Copyrights :**

© 2009 Le chasseur abstrait éditeur  
© 2009 : textes & images : à leurs auteurs respectifs

Le fleuret poétique  
de  
Midi-Pyrénées

*3ème concours de poésie en langue française et en langue occitane*

2009





# 1

## *Le concours*



# Historique



Le concours *Le fleuret poétique de Midi-Pyrénées* est géré par l'association **Chant Poésie Étoile de l'aube**. Voilà une petite présentation de cette association.

Son but est de rendre hommage à l'art. La poésie sous toutes ses formes : contée, chantée, lue.

Elle a été fondée par madame Marie Soumeillan en avril 1998 et a apporté, par l'intermédiaire de la poétesse, son soutien à la manifestation annuelle *Salon de la poésie*, d'abord dans le cadre du « Printemps des poètes » à Villematier.

Dès mars 2000, pour un développement culturel en milieu rural, porte-parole et expression, l'association, sans motivations lucratives, continue d'organiser, pendant trois ans, à Villemur sur Tarn, une exposition de poèmes accompagnée d'un concours lancé en direction des écoles élémentaires du Nord toulousain. Une manifestation s'ensuit alors avec remise de prix, avec le soutien des Conseils régional et général, et de la mairie. Ces rencontres s'organisent ensuite à La Magdelaine sur Tarn, Montastruc La Conseillère, puis Toulouse. *Le Fleuret poétique de Midi-Pyrénées*, concours international de poésie, était né.

Des rencontres mensuelles sont organisées. Tout poète peut y participer, une adhésion annuelle reste la seule formalité obligatoire. Des ateliers et des interventions ont été menés en milieu scolaire. Des émissions de radios ont permis à bien des poètes de se faire connaître et de faire découvrir leur talent.

L'A.C.P.E.A. délivre son message et bien des personnalités y adhèrent, publient en leur nom, s'investissent. Ce sont nos interprètes aussi. Il s'agit de faire en sorte que la solitude de l'écrivain, par diverses actions publiques, puisse s'identifier à un groupe aux mêmes aspirations. Devenant publique, son action prend un sens. Par la passion de l'écriture, elle œuvre de tout cœur à l'expression d'un bon équilibre et, bien souvent, avec humour.

**Association Chant Poésie Étoile de l'Aube**  
241, route de Raygades  
31340 Villematier

**Madame Marie Soumeillan**  
*Présidente-fondatrice*  
*Chevalier d'honneur de France pour l'Italie*  
*Déléguée Haute-Garonne de la Société des poètes français*  
*Lauréate de l'Académie européenne des Arts*

# Les prix

~

~ Classique ~

~ Néo-classique ~

~ Poésie libre ~

~ Prose poétique ~

~ Langue occitane ~

~ Jeune espoir (moins de 18 ans) ~

~ Junior (moins de 12 ans) ~

~ Poésie illustrée ~



# Le règlement

~

**Art.1** – Dans le cadre de la promotion de la poésie, de la culture française, la délégation Haute-Garonne, Midi-Pyrénées de la Société des poètes français, l'association « Étoile de l'aube » organise un concours international de poésie intitulé « le Fleuret Poétique de Midi-Pyrénées ».

Il est ouvert à tous les candidats d'expression française, du 1<sup>er</sup> novembre 2008 au 15 mars 2009.

**Art.2** – Le concours, en 9 catégories, exige des connaissances en versification française et occitane : le rythme, le sens, la beauté, la musicalité, l'originalité seront demandés dans toutes les catégories :

- 1 - Libre (nécessité de la rime et du vers blanc)
- 2 - Libérée (poème ne contenant pas de rimes)
- 3 - Prose poétique (1500 signets maximum espaces compris et 3cm 1/2 sur tous les cotés de la page)
- 4 - Classique (respect absolu des règles de prosodie, rejet pour fautes techniques)
- 5 - Néo-classique
- 6 - Jeune espoir (moins de 18 ans)
- 7 - Junior (moins de 12ans)
- 8- Poésie illustrée (au recto seulement)
- 9 - Langue occitane adulte.

Possibilité de concourir sur le thème : « La Passion Amoureuse ».

**Art.3** – Sauf pour la prose, chaque poème ne devra pas dépasser 30 vers espaces compris, être inédit et non primé. Les textes seront dactylographiés sur format A4, au recto seulement, en 4 exemplaires. Nom, adresse, téléphone, courriel des candidats figureront au dos, en haut à gauche d'un seul exemplaire ainsi que le thème dans lequel le texte est présenté. Noter la catégorie du texte présenté au recto en haut à droite.

**Art.4** – Doivent être joints à l'envoi :

- deux enveloppes timbrées à l'adresse du candidat
- un chèque de frais de participation de 15 euros pour 3 poèmes de la même catégorie dans la section adulte ou 5 euros par poème, catégorie jeune espoir junior, à l'ordre de A.C.P.E.A. Marie SOUMEILLAN.

Les envois doivent être suffisamment affranchis. Les frais d'inscription doivent être adressés à :

Mme Marie SOUMEILLAN, déléguée Haute-Garonne de la Société des poètes français - 241, route de Raygades - 31340 VILLEMATIER

**Art.5** – Seront décernés : 1er prix, 2ème prix, 3ème prix, prix spécial, mentions diverses, prix jeune espoir moins de 18 ans, prix junior moins de 12 ans.

Un prix thème proposé sera remis dans chaque catégorie.

Pour chaque catégorie seront remis : prix en nature, oeuvre d'art, nuit d'hôtel, médailles, mentions d'encouragement, mentions spéciales, d'excellence, d'honneur, mention remarqué du jury. Les textes primés feront l'objet d'une publication dans une anthologie intitulée « Le Fleuret poétique de Midi-Pyrénées »

**Art.6** – Le Jury sera composé d'un président, de poètes de la Sté des



Poètes Français, de personnalités du monde littéraire et de la culture occitane. Les décisions seront sans appel.

Les textes ne seront pas rendus. La remise des prix est prévue pour la 2<sup>ème</sup> quinzaine de juin à Toulouse. Une convocation sera envoyée fin avril avec le palmarès et le programme de la journée.

Aucune contestation ne sera acceptée au sujet de la nature du prix.

Art.7 – Les premiers prix ne pourront concourir deux années de suite mais il leur sera proposé d’intégrer le jury dans la catégorie dans laquelle ils ont été primés.

Art.8 – La présence ou la représentation des lauréats primés sera obligatoire lors de la remise des prix. Le fait de s’inscrire à ce concours implique l’acceptation du présent règlement. La délégation se réserve le droit d’annuler le concours en cas de nombre de candidats insuffisants.



2

*La journée  
du  
20 juin 2009*



# Accueil

*de Marie Soumeillan, accompagnée de Daniel Périssé*

~



*~ Le fleuret poétique de Midi-Pyrénées ~*

Bonjour Mesdames, Demoiselles et Sieurs

Je suis heureuse de vous accueillir pour la deuxième année consécutive à l'**Ostal occitania**.

De nombreux poètes se sont investis dans l'épreuve du concours international *Le fleuret poétique de Midi-Pyrénées* et je les en remercie. Nous rendons hommage aujourd'hui aux poètes présents. Ils ont fait un travail considérable et peuvent s'en glorifier.

Cette année, en plus des récompenses, une anthologie des poèmes primés est éditée par *Le chasseur abstrait éditeur*. Cet élément médiatique supplémentaire est un honneur pour les lauréats.

Vous pourrez découvrir l'exposition consacrée au poète occitan **Frédéric Cayrou**, exposition organisée par madame Nadyne Vern Frouillou, ici présente.

Je souligne également la présence de nos invités d'honneur, monsieur **Nadal Rei** pour la poésie occitane et monsieur **Daniel Périssé** de la Maison d'Occitanie.

Je vous souhaite à tous un excellent moment en notre compagnie.

*La journée du 20 juin 2009*

# La poésie occitane

*par Jean-Pierre Béchu*

~



*~ Le fleuret poétique de Midi-Pyrénées ~*

Jusque vers le milieu du XIIe siècle, chanson de geste et poésie lyrique nourrissent l'essentiel de la littérature médiévale. Deux genres forts éloignés, appartenant chacun à une aire géographique et linguistique précise : au nord de la Loire, en pays de langue d'oïl, l'épopée triomphe ; au sud de la Loire, en pays de langue d'oc, fleurit le lyrisme. Plus précisément, celui-ci embrasse le Limousin, l'Auvergne, la Gascogne, le Languedoc et la Provence, c'est à dire l'Occitanie. Son rayonnement fut tel que l'on peut parler – surtout pour les XIIe et XIIIe siècles – de miracle occitan. Un miracle à la source de la poésie courtoise.

L'épanouissement de la poésie occitane obéit sans doute à un florilège de facteurs : un cadre de vie plus clément et des mœurs moins rudes que dans le nord de la France, une sensibilité plus vive aux rythmes latins de l'Église et peut-être, l'influence d'images venues de l'Espagne mozarabe. Par delà ces hypothèses, une réalité s'impose : l'origine aristocratique de cette poésie. Les cours seigneuriales, fort nombreuses dans le Midi de la France, accueillent les poètes qui, souvent, dépendent de leur générosité. Il n'est d'ailleurs pas rare que des nobles soient poètes, à l'instar de Guillaume IX d'Aquitaine, fondateur de la poésie occitane. Sa petite-fille, Aliénor, reine de France (1137-1152), puis reine d'Angleterre (1154-1204) sera une grande protectrice des lettres. Dans ces cours raffinées, les troubadours engagent des jongleurs pour chanter leurs poèmes en s'accompagnant de musique.

Entre ces poètes existe une fraternité qui gomme les différences de conditions sociales. Certains ont en effet de très modestes origines (Bernard de Ventadour, Perdigon, Guiraud de Borneil) alors que d'autres sont bourgeois (Pierre Vidal), clercs (Arnaut de Mareuil, Peire Cardenal), moines (le Moine de Montaudon) ou même rois (Richard Cœur de Lion, Alphonse II d'Aragon, Frédéric III de Sicile). Leurs talents ont progressivement éclipsé la verve populaire des chanteurs errants ou des saltimbanques. Ils célèbrent l'idéal courtois des maisons nobles : manières polies, langage galant, hauteur des sentiments.



La chanson – ode dédiée à l’amour – devient leur forme littéraire préférée bien qu’ils cultivent aussi d’autres genres : l’aube (où les amants déplorent la brièveté de la nuit), le planh (lamentation sur une personne disparue), la romance (récit d’une vie amoureuse) qui s’appelle pastourelle quand l’héroïne est une bergère. D’autres genres s’attachent à des sujets parfois étrangers à l’amour : la tension (dialogue où l’un des interlocuteurs doit défendre un point de vue opposé à celui qui lui est présenté), le partimen, qui est une variante de la tension (on propose à l’interlocuteur plusieurs opinions), le sirventes (satire morale, politique ou religieuse). Ils composent enfin des chansons à danser nommées danses, ballades ou bals. Cette diversité des formes littéraires s’accompagne de différences marquées quant à la stylistique.

Trois écoles poétiques se démarquent en effet assez nettement les unes des autres. Le trobar leu (« poésie facile ») est une écriture simple, mélodieuse, accessible à tous. Jaufré Rudel, Bernard de Ventadour, Guiraud de Borneil ou Raimon de Miraval en sont de bons représentants. Le trobar ric (« poésie riche ») est plus soucieux de beauté formelle et de rimes recherchées comme dans les œuvres d’Arnaut Daniel et de Raimbaut d’Orange. Quant au trobar clus (« poésie fermée »), il revêt un sens obscur en compliquant à l’excès l’écriture et le message. Marcabru, Bernard Marti, Gavaudan s’y sont largement adonnés. Avec eux, la poésie devient déjà une aventure du langage.

L’idéal courtois, hymne à l’amour et à la femme, est la sève de la littérature occitane. Le troubadour idéalise la Dame aimée. Parée de vertus, elle est inaccessible et souveraine. Rien n’est moins sûr que son consentement car d’après le poète courtois, l’amour ne survit pas à la satisfaction charnelle : le désir doit rester inassouvi le plus longtemps possible. Chasteté, attente, fidélité sont le lot de l’homme épris : le service amoureux impose la même rigueur que les devoirs féodaux. C’est la fin’amor. Elle a des règles strictes qui sont autant d’étapes à repecter. D’abors le Joy, qui est l’exaltation provoquée par le charme et les qualités morales de la Dame. Toute émotion charnelle doit être étouffée pour laisser seulement place au sentiment et à l’esprit. Suivent le feignedor, où l’amoureux est hésitant et timide, le prejador, où il

s'enhardit – en suppliant – à révéler son amour dans l'espérance de l'entendre, moment où la Dame consent enfin à l'écouter. Ces trois phases sont supposées s'achever – parfois au bout de cinq ou six ans – par un baiser de la Dame. L'ultime phase, celle de l'amant exaucé, est le drutz, dont le déroulement est assez complexe. La Dame dévoile sa nudité mais interdit à son amant de la toucher : l'amour « pur » n'accepte que la contemplation innocente. Après quoi, elle peut l'inviter à partager son lit : c'est le jazer (le coucher) nommé aussi l'assai (l'essai, l'épreuve érotique). L'amant est alors autorisé à prendre la Dame dans ses bras (tener), lui donner des baisers (baisar) et la caresser (manajar) mais n'a pas le droit de lui faire l'amour. Dans un passage de l'*Heptaméron*, Marguerite de Navarre décrit un assai :

*« Elle était contente de parler à lui dedans un lit, tous deux couchés en leur chemise, pourvu qu'il ne lui demandât rien d'avantage sinon la parole et le baiser... »*

*Il ne la toucha point et garda son serment... »*

Si, à la suite de ce jazer courtois, la dame a « pitié » de son amant, elle peut lui accorder ce qui jusqu'alors avait été refusé. À l'opposé de ce jazer courtois existe aussi le jazer chevaleresque, réservé aux rois et aux nobles, où la Dame satisfait le désir de son amoureux sans repecter l'assai préalable.

Cet idéal de la fin'amor ne s'est pas imposé de façon linéaire dans toute la poésie occitane. S'il est souvent loué, il est parfois mis en doute ou même dénigré. Dans les années 1150, il y a oscillation entre l'exaltation de la fin'amor (Rudel, Cercamon) et un réalisme gaillard (Marcabru). Plus tard, jusqu'à l'aube du XIII<sup>e</sup> siècle, le concept de la fin'amor est porté à sa perfection, notamment par Bernard de Ventadour et Vaqueiran. Passé 1209 (croisade contre les Albigeois) et surtout 1250, la littérature amoureuse décline.

Le pessimisme gagne les troubadours et des tendances extrêmes se développent allant du libertinage au mysticisme (Guilhem Montanhagol, Peire Cardenal, Guiraut Riquier). Dans son foisonnement (on compte plus de 400 troubadours), la poésie occitane honore donc largement l'amour courtois mais ne dédaigne pas non plus les textes paillards ou subversifs. Les

troubadours les plus idéalistes, comme Raimond de Miraval, ne taisent pas toujours leurs tentations charnelles et les expriment même avec crudité. Arnaut Daniel ou Gui d'Ussel soulignent vertement certaines fantaisies que les châtelaines imposent parfois à leurs soupirants pour les éprouver (asajar). La femme déloyale, luxurieuse, est décrite sans ménagement par Macabru. À la Dame vertueuse s'oppose la femme vénale et traîtresse. Parallèlement à la poésie courtoise, une poésie érotique et paillardes constitue un versant non négligeable de la littérature occitane. L'une et l'autre nous apportent de précieuses lumières sur la société et les mœurs en Occitanie, du XIe au XIIIe siècle.



# Hommage à Nadal Rei

*poète occitan*



~ *Le fleuret poétique de Midi-Pyrénées* ~



*Nadal Rei raconte son parcours avec beaucoup d'humour devant un public captivé*





*Martine Loupiac lit un poème de Nadal Rei sous l'œil et l'oreille  
attentive de l'auteur*

# Lauraguès

*de Nadal Rei*

Mentre se'n va lo tren, afanat, vèrs Nauroza  
Gaiti sens m'lassar las tèrras de Tolosa,  
Lo verd mantèl del blat sur la gresa maurèla,  
La lutz del calelh d'aur que la fa subrebèla.

La soca acordelada escala lo penjal  
Cap al puèg solehlat coronat de ciprès  
E, prèp la platana que capèla l'airal,  
Lo cloquièr alturós garda lo Lauraguès.

Cap a cèrs, dins la bruma leugièra, lo mont,  
Encara, plora lo dòl dels sègles de combat  
Mentretant qu'a miègjorn las Pirinèus, amont,  
Esbleugisson per ièu sovenirs de beutats.

Entre sas filas d'arbres, lo canal de Riquet  
Jos un rebat de lutz, lança qualque lambret  
Revertant la grandessa e la gloria perduda ;  
Mas, del sòmi en anat, n'ès pus que la beluga...

Atal, sur nòstra tèrra e per un mes d'agost,  
Davalava del nòrd l'armada malvolenta  
Per escrachar paratge e semenar la mòrt  
Al país de l'amor e de la tolerància.



Brave comte Ramon, l'òme de nòstra lenga,  
Qu'aviás cregut a la victoria nos menar,  
Al cap de sèt cents ans, es plan ora que venga  
Lo temps que se te diu per tant de te lausar.

Mas enfin, tot aquò, de que vau remenar ?  
Calfa tos òsses vièlhs al lum de Nòstre Sénher,  
Coita-te de vivre s'as lo temps de l'aprene...  
Jol pont, l'aiga del riu, sens fin, trescolarà.


*Tren de Canas*  
*03/03/1983*



# Exposition sur Frédéric Cayrou

*poète occitan*

~

A woman wearing a straw hat, a white cardigan over a dark top, and a patterned skirt stands in a brick courtyard, addressing a group of people seated in white plastic chairs. The courtyard is surrounded by a red brick building with stone arches and columns. The ground is covered in brown mulch. A small red carpeted area is visible on the right side of the courtyard.

Nadyne Vern Frouillou présente  
**Frédéric Cayrou**, poète occitan,  
et invite le public à se rendre dans  
la salle d'exposition.



**Frédéric CAYROU**  
(1879-1958)

Félibre - Maître ès Jeux Floraux de Toulouse (1943)  
Ancien Sénateur du Tarn-et-Garonne  
Maire de Montpezat-de-Quercy

## Brève présentation de Frédéric Cayrou\*

Né le 27 août 1879, à Saint-Martin de Belcassé, près de Castelsarrasin où il effectue une brillante scolarité. Il part ensuite à Toulouse poursuivre ses études et revient exercer comme vétérinaire.

En 1905, lors du passage du Wild West Show de Buffalo Bill, il entre à son service en qualité de vétérinaire et vit dans l'intimité de celui qui ressemble à Frédéric Mistral. Cela n'est pas sans lui rappeler ses fréquentations du cirque Pinder qui installait ses quartiers d'hiver dans la localité toute proche de Lavilledieu-du-Temple ; ainsi a-t-il été initié à des exercices acrobatiques.

Par sa profession, il est en contact direct avec le monde rural qui va constituer sa source d'inspiration, tel ce premier roman intitulé *Lo voiatge del Catè de Macaturras en America* qu'il fait paraître en 1926, à son retour des États-Unis. C'est pendant la Première Guerre qu'il va parcourir l'Amérique du Nord, afin d'acheter des chevaux pour la remonte de la cavalerie française. Là, il va ressentir combien sa langue maternelle lui manque et il compose des poèmes qu'il réunira dans le recueil *Mon gavèlat* (Ma gerbe de blé).

Revenu au pays natal, il sait se faire admettre de tous, et sa production littéraire le hisse parmi les plus grands. Ses poésies seront couronnées par l'Académie des Jeux Floraux de Toulouse dont il deviendra *mèstre* après l'avoir été en *Gai Saber*. À Montauban, l'Escolo Carsinolo l'élit comme chef de file, sous le terme usuel de *capiscol*. Aujourd'hui ses pièces de théâtre continuent d'être jouées avec succès. C'est le signe d'une popularité vraie, incarnée par une simplicité et une bonne humeur allant de pair avec une qualité d'écriture basée sur des faits réels et doublée d'un réel talent de comédien.

Élu sénateur en 1946, il plaide pour l'enseignement de l'occitan, apportant sa voix à la loi Deixonne de 1951 : « *Je suis appelé à défendre*



*une langue [...] pour laquelle j'ai combattu par la plume, par la parole, par les conférences, par le théâtre, pour laquelle en un mot, j'ai combattu de toutes façons parce que c'est une langue vivante et que je ne veux pas qu'on la tue.» (intervention du 7 mars 1950).*

### ***Oda al país carcinòl***

*O Carcin, ò país d'ombras e de clartats  
Que s'acorsan detràs los puèges ennartats  
D'alba a solelh colc, a tota ora,  
Terraire plus sovent reganhós que planièr,  
Emplenaire de tina autant que de granièr,  
Mai d'un que t'a perdut, te plora.*

*T'aimi per tos combèls als pradals verdejants  
Ont landrejan de rius, sus rocal cascalhants,  
De rius claufits d'escarrabissas.  
T'aimi tanbe per tos bòsques, tos garrigals  
Rescondent mossarons, brusques e domegals  
Devath las brugas plegadissas. [...]*

*Car t'aimi mai que tot, ò Causse blanquinhós [...]*

**Frédéric Cayrou**

*Als quatre vents carcinòls (1943)*

\* extrait de Poètes à l'école n°15 - Compagnie des écrivains de Tarn-et-Garonne  
- <http://www.ecrivains82.com>



[...]



## Table des matières

	<i>1 - Le concours</i>	<i>5</i>
Historique	7	7
Les prix	9	9
Le règlement	11	11
	<i>2 - La journée u 20 juin 2009</i>	<i>15</i>
Accueil	17	17
La poésie occitane par Jean-Pierre Béchu	19	19
Hommage à Nadal Rei	25	25
Exposition sur Frédéric Cayrou	31	31
2 poèmes de Marie Soumeillan	36	36
La société des poètes français par Jean-Pierre Béchu	39	39
Lecture-chorégraphiée de 3 poèmes de Monique Larose	43	43
Remise des prix	49	49
Réception à la mairie de Toulouse	65	65
	<i>3 - Le palmares 2009</i>	<i>69</i>
Le jury	71	71
Le palmares	75	75
	<i>4 - Remerciements de Marie Soumeillan</i>	<i>255</i>

**Le chasseur abstrait éditeur**

sarl unipersonnelle au capital de 2000€ - 494926371 RCS FOIX  
12, rue du docteur Jean Sérié  
09270 Mazères  
France

**[info@lechasseurabstrait.com](mailto:info@lechasseurabstrait.com)**

imprimé en France par :

**Le chasseur abstrait**

achevé d'imprimer décembre 2009

ISBN : 978-2-35554-061-5

EAN : 9782355540615

Dépôt Légal : décembre 2009





Prix : 35 €



Dessin de couverture : © 2009 Marie Soumeillan

[www.lechasseurabstrait.com](http://www.lechasseurabstrait.com)